



## LES DEUX MESSES DE MINUIT

du Château de la Porte



RÊTRE, c'est moi qui te paye, tu es mon chapelain, tu dois m'obéir ! — A Dieu d'abord, monseigneur. — Ton Dieu ! faut-il qu'il s'ennuie dans sa boîte à musique de paradis, pour s'inquiéter si je remplace ma laide et vieille femme par une jeune, jolie et riche ! — Monseigneur, Jésus lui-même a dit : *L'homme ne séparera point ce que Dieu a uni !*

— Tu lui fais dire ce que tu veux à ton Jésus ! En bon gentilhomme que je suis, je ne sais pas lire, et tu en abuses ! — Je ne me permets pas de rien changer aux paroles divines. Consultez plutôt Mgr Rainier, de Flandre, notre évêque : les cloches de Sainte-Croix, comme celles de votre chapelle, sonnent en ce moment la messe de minuit ; en une heure, vous serez à Orléans et interrogez Sa Grandeur à l'issue de la messe. — Je me moque de ton évêque : c'est un intrus, et toi un fils de serf. Je suis un seigneur et fais ce qu'il me plaît. — L'Eglise vous le défend. Dieu vous garde, tout seigneur que vous êtes, d'éprouver le poids de ses anathèmes ! — Tu menaces, je crois ! Oui ou non, veux-tu, entre ta seconde et ta troisième messe de

m  
M  
V  
vo  
m  
ou  
cie  
  
tra  
le  
pr  
pel  
  
Pr  
Le  
tio  
ver  
sa  
pay  
et l  
sign  
con  
étai  
fani  
mé,  
Sole  
L  
peu  
vais  
bras  
pass  
R  
à se  
fille  
léan  
avar  
Le c  
du v  
fusai  
tait ;  
vin  
pass